

## Exercice

1. (a) i. Un calcul matriciel direct donne :

$$M = CL = \begin{bmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 1 & 2 & -1 \\ 2 & 4 & -2 \end{bmatrix} \quad \text{et} \quad M^2 = 0_3.$$

- ii. On a

$$\begin{aligned} \text{rg}(M) &= \text{rg} \left( \begin{bmatrix} 0 \\ 1 \\ 2 \end{bmatrix}, \begin{bmatrix} 0 \\ 2 \\ 4 \end{bmatrix}, \begin{bmatrix} 0 \\ -1 \\ -2 \end{bmatrix} \right) \\ &= \dim \text{Vect} \left( \begin{bmatrix} 0 \\ 1 \\ 2 \end{bmatrix}, \begin{bmatrix} 0 \\ 2 \\ 4 \end{bmatrix}, \begin{bmatrix} 0 \\ -1 \\ -2 \end{bmatrix} \right) \\ &= \dim \text{Vect} \left( \begin{bmatrix} 0 \\ 1 \\ 2 \end{bmatrix} \right) \\ &= 1. \end{aligned}$$

Ainsi,

$$\text{rg}(M) = 1.$$

- iii. On a  $M^2 = 0$  donc  $X^2$  est un polynôme annulateur de  $M$ . Il s'ensuit que la seule valeur propre possible pour  $M$  est 0. En outre,  $\text{rg}(M) = 1$  donc  $0 \in \text{Sp}(M)$ . Ainsi,

$$\text{Sp}(M) = \{0\}.$$

Puisque  $M$  admet une unique valeur propre et qu'elle n'est pas diagonale, il vient,

$M$  n'est pas diagonalisable.

- (b) i. On a

$$\begin{aligned} \text{rg}(P) &= \text{rg} \begin{bmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & -2 & 1 \end{bmatrix} \\ &= \text{rg} \begin{bmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} \\ &= 3. \end{aligned}$$

Ainsi,  $\text{rg}(P) = 3$  et donc

$P$  est inversible.

Un calcul direct donne

$$P \begin{bmatrix} 0 \\ 1 \\ 2 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{bmatrix}.$$

ii. Soit  $M = \begin{bmatrix} a & b & c \\ d & e & f \\ g & h & i \end{bmatrix}$ . On a

$$M \begin{bmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 1 \\ 2 \\ -1 \end{bmatrix} \Leftrightarrow \begin{bmatrix} a \\ d \\ g \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 1 \\ 2 \\ -1 \end{bmatrix}.$$

Posons alors

$$R = \begin{bmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 2 & 1 & 0 \\ -1 & 0 & 0 \end{bmatrix}.$$

C'est une matrice de rang 3, elle est donc inversible et il suit de la discussion précédente que

$$R^{-1} \begin{bmatrix} 1 \\ 2 \\ -1 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{bmatrix}.$$

On pose donc

$$Q = {}^t R^{-1} = \begin{bmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & -1 \\ -1 & 2 & -1 \end{bmatrix}.$$

iii. On a

$$\begin{aligned} PMQ &= PCLQ \\ &= PC[1,0,0] \\ &= P \begin{bmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \\ 2 & 0 & 0 \end{bmatrix} \\ &= \begin{bmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{bmatrix}. \end{aligned}$$

En conclusion,

$$PMQ = \begin{bmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{bmatrix}.$$

2. (a) On propose les programmes suivants :

```
function B=addlig(b,i,j,A)
    [n,p] = size(A)
    B = A
    for k = 1:p
        B(i,k) = A(i,k)+b*A(j,k)
    end
endfunction
```

et

```
function B=echlig(i,j,A)
    [n,p] = size(A)
```

```

B = A
for k=1:p
    B(i,k) = A(j,k)
    B(j,k) = A(i,k)
end
endfunction

```

- (b) La matrice  $D$  est une matrice diagonale avec des 1 partout sur la diagonale sauf à l'entrée  $(i, i)$  qui vaut  $a$ . On sait alors (ou on le vérifie à l'aide de la formule du produit matriciel) que multiplier  $A$  par  $D$  à gauche (à droite, respectivement) revient à multiplier la  $i$ -ème ligne (colonne, respectivement) de  $A$  par  $a$ .  
Ainsi,

le programme `multligmat` effectue bien l'opération  $L_i \leftarrow aL_i$ .

3. (a) i. Si on note  $L_1, \dots, L_n$  les lignes de  $M$ , on a  $\text{rg}(M) = 1$  donc toutes les lignes sont colinéaires et il en existe au moins une non nulle. Autrement dit, il existe  $i_0 \in \llbracket 1, n \rrbracket$  tel que  $L_{i_0} \neq 0$  et, pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , il existe

$c_i \in \mathbf{R}$  tel que  $L_i = c_i L_{i_0}$ . Posons alors  $C = \begin{bmatrix} c_1 \\ \vdots \\ c_n \end{bmatrix}$  et  $L = L_{i_0}$ . Alors

$$CL = \begin{bmatrix} c_1 L_{i_0} \\ c_2 L_{i_0} \\ \vdots \\ c_n L_{i_0} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} L_1 \\ L_2 \\ \vdots \\ L_n \end{bmatrix} = M.$$

ii. On a

$$\begin{aligned} MC &= CLC \\ &= C \left( \sum_{i=1}^n \ell_i c_i \right) \\ &= \left( \sum_{i=1}^n \ell_i c_i \right) C \end{aligned}$$

et  $C \neq 0$  donc

$$\sum_{i=1}^n \ell_i c_i \in \text{Sp}(M).$$

- iii.  $\text{rg}(M) = 1$  donc  $0 \in \text{Sp}(M)$  et  $\dim E_0(M) = n - \text{rg}(M) = n - 1$ .

Posons  $\sigma = \sum_{i=1}^n \ell_i c_i$ . Si  $\sigma \neq 0$ , on a  $\dim E_\sigma(M) \geq 1$  et donc, puisque la somme des dimensions des espaces propres ne peut excéder  $n$ , on a

$$\dim E_0(M) + \dim E_\sigma(M) = n.$$

Ainsi,

$M$  est diagonalisable.

- (b) i. Le sujet semble vouloir nous orienter vers un argument calculatoire alors qu'un argument conceptuel général est à portée de main et semble plus éclairant, nous privilégierons donc cette seconde approche. Soit  $\mathcal{B}_0$  la base canonique de  $\mathbf{R}^n$  et  $f \in \mathcal{L}(\mathbf{R}^n)$  tel que  $\text{Mat}_{\mathcal{B}_0}(f) = M$ . Puisque  $f$  est non-nul, il existe  $u_1 \in \mathbf{R}^n$  tel que  $f(u_1) \neq 0$ . Soit  $(u_2, \dots, u_n)$  une base de  $\ker(f)$ , alors

$$\mathcal{B}_1 = (u_1, \dots, u_n)$$

est une base de  $\mathbf{R}^n$  (on vérifie facilement qu'elle est libre et elle a le bon nombre de vecteurs).  
 Posons  $v_1 = f(u_1) \neq 0$  et complétons  $v_1$  en une base

$$\mathcal{B}_2 = (v_1, \dots, v_n)$$

de  $\mathbf{R}^n$ .

Alors

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_1, \mathcal{B}_2}(f) = \begin{bmatrix} 1 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & 0 & \dots & 0 \\ \vdots & \vdots & & \vdots \\ 0 & 0 & \dots & 0 \end{bmatrix} = E_{1,1}.$$

Autrement dit, si on pose  $P = P_{\mathcal{B}_1, \mathcal{B}_0}$  et  $Q = P_{\mathcal{B}_0, \mathcal{B}_2}$ , on a

$$PMQ = E_{1,1}.$$

ii. On reprend la construction précédente, en posant

$$\mathcal{B}'_1 = (u_2, \dots, u_{j-1}, u_1, u_{j+1}, \dots, u_n),$$

$$\mathcal{B}'_2 = (v_2, \dots, v_{i-1}, v_1, v_{i+1}, \dots, v_n),$$

$$P_i = P_{\mathcal{B}'_1, \mathcal{B}_0} \quad \text{et} \quad Q_j = P_{\mathcal{B}_0, \mathcal{B}'_2}.$$

Alors,

$$P_i M Q_j = E_{i,j}.$$

# Problème

## Partie I. Fonction génératrice des moments de variables aléatoires discrètes

1. (a) Pour tout  $t \in \mathbf{R}$ , il suit du théorème de transfert que

$$M_X(t) = \sum_{k=-n}^n e^{kt} \mathbf{P}(X = k).$$

Or, pour tout  $k \in \llbracket -n, n \rrbracket$ ,  $t \mapsto e^{kt}$  est  $\mathcal{C}^\infty$  sur  $\mathbf{R}$ . Ainsi, par combinaison linéaire,

$$M_X \text{ est } \mathcal{C}^\infty \text{ sur } \mathbf{R}.$$

- (b) Pour tout  $k \in \llbracket -n, n \rrbracket$ , on montre par une récurrence immédiate sur  $p$  que la dérivée  $p$ -ème de  $t \mapsto e^{kt}$  est  $t \mapsto k^p e^{kt}$ . Ainsi, par somme,

$$M_X^{(p)}(t) = \sum_{k=-n}^n k^p e^{kt} \mathbf{P}(X = k)$$

et donc, d'après le théorème de transfert,

$$M_X^{(p)}(0) = \sum_{k=-n}^n k^p \mathbf{P}(X = k) = \mathbf{E}[X^p].$$

- (c) i. Pour tout  $t \in \mathbf{R}$ , on a

$$\begin{aligned} G_X(e^t) &= \sum_{k=0}^{2n} \mathbf{P}(X = k - n) e^{kt} \\ &= \sum_{\substack{j=-n \\ (j=k-n)}}^n \mathbf{P}(X = j) e^{(j+n)t} \\ &= e^{nt} \sum_{j=-n}^n \mathbf{P}(X = j) e^{jt} \\ &= e^{nt} M_X(t). \end{aligned}$$

Ainsi,

$$\forall t \in \mathbf{R}, \quad G_X(e^t) = e^{nt} M_X(t).$$

- ii. Pour tout  $t \in \mathbf{R}$ , on a  $M_X(t) = M_Y(t)$  donc, d'après la question précédente,

$$G_X(e^t) = e^{nt} M_X(t) = e^{nt} M_Y(t) = G_Y(e^t).$$

Ainsi,

$$\forall t \in \mathbf{R}, \quad G_X(e^t) = G_Y(e^t).$$

- iii. D'après la question précédente, pour tout  $t \in \mathbf{R}$ , on a

$$\sum_{k=0}^{2n} \mathbf{P}(X = k - n) e^{kt} = \sum_{k=0}^{2n} \mathbf{P}(Y = k - n) e^{kt}.$$

Or les fonctions  $t \mapsto e^{kt}$  pour  $k \in \llbracket 0, 2n \rrbracket$  sont linéairement indépendantes (on peut le vérifier « à la main » ou observer que chaque fonction  $t \mapsto e^{kt}$  est vecteur propre associé à la valeur propre  $k$  pour l'application linéaire  $\delta : f \mapsto f'$  et invoquer le fait qu'une famille de vecteurs propres associés à des valeurs propres distinctes deux à deux est toujours libre).

Ainsi, on peut identifier les coefficients dans les deux membres et il s'ensuit que

$$\forall k \in \llbracket 0, 2n \rrbracket, \quad \mathbf{P}(X = k - n) = \mathbf{P}(Y = k - n)$$

et donc, en posant  $j = k - n$ , on a

$$\forall k \in \llbracket -n, n \rrbracket, \quad \mathbf{P}(X = j) = \mathbf{P}(Y = j).$$

Ainsi,

$X$  et  $Y$  suivent la même loi.

2. (a) i.  $S(\Omega) = \{-1, 1\}$  et  $X_2(\Omega) = \{0, 1, 2\}$  donc, par produit,

$$Y_2(\Omega) = \{-2, -1, 0, 1, 2\} = \llbracket -2, 2 \rrbracket.$$

ii. Dressons le tableau croisé des valeurs de  $Y_2$  en fonction des valeurs de  $S$  et de  $X_2$ .

	$X_2$	0	1	2
$S$		0	-1	-2
	-1	0	-1	-2
	1	0	1	2

Ainsi,

$$\begin{aligned} \mathbf{P}(Y_2 = -2) &= \mathbf{P}(S = -1, X_2 = 2) \\ &= \mathbf{P}(S = -1) \mathbf{P}(X_2 = 2) \\ &= \frac{1}{2} \times \frac{1}{4} \\ &= \frac{1}{8}. \end{aligned}$$

De même,

$$\begin{aligned} \mathbf{P}(Y_2 = -1) &= \frac{1}{4}, \\ \mathbf{P}(Y_2 = 0) &= \frac{1}{4}, \\ \mathbf{P}(Y_2 = 1) &= \frac{1}{4}, \\ \mathbf{P}(Y_2 = 2) &= \frac{1}{8}. \end{aligned}$$

En résumé :

$y$	-2	-1	0	1	2
$\mathbf{P}(Y_2 = y)$	1/8	1/4	1/4	1/4	1/8

(b) Dressons le tableau croisé des valeurs de  $X_2 - (S + 1)$  en fonction des valeurs de  $S$  et de  $X_2$ .

	$X_2$	0	1	2
$S$		0	1	2
	-1	0	1	2
	1	-2	-1	0

Ainsi,

$$\begin{aligned} \mathbf{P}(X_2 - (S + 1) = -2) &= \mathbf{P}(S = 1, X_2 = 0) \\ &= \mathbf{P}(S = 1) \mathbf{P}(X_2 = 0) \\ &= \frac{1}{2} \times \frac{1}{4} \\ &= \frac{1}{8}. \end{aligned}$$

De même, on calcule les autres probabilités et on obtient :

$y$	-2	-1	0	1	2
$\mathbf{P}(X_2 - (S + 1) = y)$	1/8	1/4	1/4	1/4	1/8

3. (a)  $\mathbf{X}$  contient une matrice à  $n$  lignes et 2 colonnes de simulations de  $X_2$ .  
 $\mathbf{S}$  contient une matrice à  $n$  lignes et 2 colonnes de simulations de  $S$ .
- (b) Chaque ligne de  $\mathbf{Z1}$  contient une simulation du couple  $(SX_2, X_2 - (S + 1))$ .  
Chaque ligne de  $\mathbf{Z2}$  contient une simulation du couple  $(SX_2, X'_2 - (S' + 1))$  où  $X'_2$  et  $S'$  sont des variables aléatoires de même loi que  $X_2$  et  $S$  respectivement et indépendantes de ces variables.
- (c) D'après la loi faible des grands nombres,

$$p1 \approx \mathbf{P}(SX_2 = X_2 - (S + 1))$$

et

$$p2 \approx \mathbf{P}(SX_2 = X'_2 - (S' + 1)).$$

Or, comme on l'observe aisément à partir des tableaux croisés,

$$\begin{aligned} \mathbf{P}(SX_2 = X_2 - (S + 1)) &= \mathbf{P}(X_2 = 0, S = -1) \\ &= \mathbf{P}(X_2 = 0) \mathbf{P}(S = -1) \\ &= \frac{1}{4} \times \frac{1}{2} \\ &= \frac{1}{8} \end{aligned}$$

et, d'autre part, si on pose  $Y'_2 = X'_2 - (S' + 1)$  qui est donc indépendante et de même loi que  $Y_2$ , on a

$$\begin{aligned} \mathbf{P}(SX_2 = X'_2 - (S' + 1)) &= \mathbf{P}(Y_2 = Y'_2) \\ &= \sum_{k=-n}^n \mathbf{P}(Y_2 = k, Y'_2 = k) \\ &= \sum_{k=-n}^n \mathbf{P}(Y_2 = k)^2 \\ &= \left(\frac{1}{8}\right)^2 + \left(\frac{1}{4}\right)^2 + \left(\frac{1}{4}\right)^2 + \left(\frac{1}{4}\right)^2 + \left(\frac{1}{8}\right)^2 \\ &= \frac{7}{32}. \end{aligned}$$

Ainsi,

$$p1 \approx \frac{1}{8} \quad \text{et} \quad p2 \approx \frac{7}{32}.$$

*Remarque* : Une exécution du script Scilab proposé a renvoyé  $p1 = 0.1244$  et  $p2 = 0.21921$  alors que  $\frac{1}{8} = 0.125$  et  $\frac{7}{32} = 0.21875$ . Ces observations sont donc bien en accord avec nos résultats (ouf!).

4. (a) Pour tout  $t \in \mathbf{R}$ , on  $e^{tX_n}$  prend un nombre fini de valeurs donc admet une espérance, ce qui prouve que  $M_{X_n}(t)$  est défini pour tout  $t \in \mathbf{R}$ . En outre, avec  $p = q = \frac{1}{2}$ , on a

$$\begin{aligned} M_{X_n}(t) &= \sum_{k=0}^n e^{kt} \mathbf{P}(X_n = k) \\ &= \sum_{k=0}^n e^{kt} \binom{n}{k} p^k q^{n-k} \\ &= \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} (pe^t)^k q^{n-k} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
&= (q + pe^t)^n \\
&= \frac{1 + e^t}{2^n}.
\end{aligned}$$

Ainsi,

$$\forall t \in \mathbf{R}, \quad M_{X_n}(t) = \frac{1 + e^t}{2^n}.$$

(b) Soit  $t \in \mathbf{R}$ . On a

$$\begin{aligned}
M_{Y_n}(t) &= \sum_{k=-n}^n e^{kt} \mathbf{P}(Y_n = k) \\
&= \sum_{k=-n}^n e^{kt} (\mathbf{P}(Y_n = k, S = -1) + \mathbf{P}(Y_n = k, S = 1)) \\
&= \sum_{k=-n}^n e^{kt} (\mathbf{P}(X_n = -k, S = -1) + \mathbf{P}(X_n = k, S = 1)) \\
&= \sum_{k=-n}^0 e^{kt} \mathbf{P}(X_n = -k, S = -1) + \sum_{k=0}^n e^{kt} \mathbf{P}(X_n = k, S = 1) \\
&= \sum_{k=-n}^0 \frac{e^{kt}}{2} \mathbf{P}(X_n = -k) + \sum_{k=0}^n \frac{e^{kt}}{2} \mathbf{P}(X_n = k) \\
&= \sum_{k=0}^n \frac{e^{-kt}}{2} \mathbf{P}(X_n = k) + \sum_{k=0}^n \frac{e^{kt}}{2} \mathbf{P}(X_n = k) \\
&= \frac{1}{2} (M_X(-t) + M_X(t)) \\
&= \frac{1}{2^{n+1}} ((1 + e^{-t})^n + (1 + e^t)^n).
\end{aligned}$$

Ainsi,

$$M_{Y_n}(t) = \frac{1}{2^{n+1}} ((1 + e^{-t})^n + (1 + e^t)^n).$$

(c) On a, pour tout  $t \in \mathbf{R}$ ,

$$\begin{aligned}
M_{Y_n}(t) &= \frac{1}{2^{n+1}} [e^{-nt}(1 + e^t)^n + (1 + e^t)^n] \\
&= \frac{1}{2^{n+1}} (1 + e^t)^n [1 + e^{-nt}] \\
&= M_{X_n}(t) \times \frac{1 + e^{-nt}}{2}.
\end{aligned}$$

Considérons alors une variable aléatoire  $H_n$  indépendante de  $X_n$  et de loi uniforme sur  $\{0, n\}$ . On a donc

$$M_{H_n}(t) = \frac{1 + e^{nt}}{2}.$$

Mais alors

$$\begin{aligned}
M_{X_n - H_n}(t) &= \mathbf{E} \left[ e^{t(X_n - H_n)} \right] \\
&= \mathbf{E} \left[ e^{tX_n} e^{-tH_n} \right] \\
&= \mathbf{E} \left[ e^{tX_n} \right] \mathbf{E} \left[ e^{-tH_n} \right] \quad (\text{par indépendance}) \\
&= M_{X_n}(t) M_{H_n}(-t)
\end{aligned}$$



$$\begin{aligned}
&= M_{X_n}(t) \times \frac{1 + e^{-nt}}{2} \\
&= M_{Y_n}(t).
\end{aligned}$$

Ainsi,  $Y_n$  et  $X_n - H_n$  ont la même fonction génératrice des moments et en outre  $(X_n - H_n)(\Omega) = \llbracket -n, n \rrbracket = Y_n(\Omega)$  de sorte qu'il suit de 1.c que

$Y_n$  et  $X_n - H_n$  ont la même loi.

## Partie II. Propriétés générales des fonctions génératrices des cumulants et quelques exemples

5. (a) On a  $K_X(0) = \ln(M_X(0))$  mais

$$M_X(0) = \mathbf{E}[e^{0X}] = \mathbf{E}[1] = 1.$$

Ainsi,

$$K_X(0) = 0.$$

(b) Soit  $(a, b) \in \mathbf{R}^2$ . On a, pour tout  $t$  tel que  $at \in D_X$ ,

$$\begin{aligned}
K_Y(t) &= \ln(M_Y(t)) \\
&= \ln(\mathbf{E}[e^{tY}]) \\
&= \ln(\mathbf{E}[e^{atX+tb}]) \\
&= \ln(e^{tb} \mathbf{E}[e^{atX}]) \\
&= tb + \ln(M_X(at)) \\
&= tb + K_X(at).
\end{aligned}$$

Ainsi,

$$K_{aX+b}(t) = tb + K_X(at).$$

(c) Si  $X$  et  $-X$  ont la même loi, on a  $K_X = K_{-X}$  mais, pour tout  $t$ , on a  $K_{-X}(t) = \mathbf{E}[e^{t(-X)}] = \mathbf{E}[e^{-tX}] = K_X(-t)$  et donc  $K_X$  est paire.

Or on sait que la dérivée d'une fonction paire (respectivement impaire) est une fonction impaire (respectivement paire). Ainsi, par une récurrence immédiate, pour tout  $p \in \mathbf{N}$ ,  $K_X^{(2p+1)}$  est impaire et donc en particulier

$$Q_{2k+1}(X) = K_X^{(2k+1)}(0) = 0.$$

6. (a) Soit  $t \in \mathcal{D}_X \cap \mathcal{D}_Y$ . Puisque  $X$  et  $Y$  sont indépendantes, il suit du lemme des coalitions que  $e^{tX}$  et  $e^{tY}$  le sont aussi. Alors,

$$\begin{aligned}
K_{X+Y}(t) &= \ln(M_{X+Y}(t)) \\
&= \ln(\mathbf{E}[e^{t(X+Y)}]) \\
&= \ln(\mathbf{E}[e^{tX} e^{tY}]) \\
&= \ln(\mathbf{E}[e^{tX}] \mathbf{E}[e^{tY}]) \quad (\text{par indépendance}) \\
&= \ln(M_X(t)) + \ln(M_Y(t)) \\
&= K_X(t) + K_Y(t).
\end{aligned}$$

Ainsi,

$$K_{X+Y} = K_X + K_Y.$$

(b) Par linéarité de la dérivation, on a, pour tout  $p \in \mathbf{N}^*$ ,

$$K_{X+Y}^{(p)} = K_X^{(p)} + K_Y^{(p)}.$$

En évaluant en 0, on obtient

$$\forall p \in \mathbf{N}^*, Q_p(X+Y) = Q_p(X) + Q_p(Y).$$

7. (a) Soit  $t \in \mathbf{R}$ . On a

$$\begin{aligned} M_U(t) &= \mathbf{E} [e^{tU}] \\ &= \int_0^1 e^{tu} du \quad (\text{théorème de transfert}) \\ &= \begin{cases} \left[ \frac{e^{tu}}{t} \right]_0^1 & \text{si } t \neq 0 \\ \int_0^1 du & \text{si } t = 0 \end{cases} \\ &= \begin{cases} \frac{e^t - 1}{t} & \text{si } t \neq 0 \\ 1 & \text{si } t = 0. \end{cases} \end{aligned}$$

Ainsi,

$$\forall t \in \mathbf{R}, M_U(t) = \begin{cases} \frac{e^t - 1}{t} & \text{si } t \neq 0 \\ 1 & \text{si } t = 0. \end{cases}$$

(b) La fonction  $M_U$  est dérivable sur  $\mathbf{R}^*$  comme quotient de fonctions dérivables, le dénominateur ne s'annulant pas. Alors

$$\forall t \in \mathbf{R}^*, M'_U(t) = \frac{te^t - e^t + 1}{t^2}.$$

(c) Soit  $t \neq 0$ . Alors, en procédant à un développement limité en 0, on a

$$\begin{aligned} \frac{M_U(t) - 1}{t} &= \frac{1}{t} \left( \frac{e^t - 1}{t} - 1 \right) \\ &= \frac{1}{t^2} (e^t - (1+t)) \\ &= \frac{1}{t^2} \left( 1 + t + \frac{t^2}{2} + o(t^2) - (1+t) \right) \\ &= \frac{1}{2} + o(1) \end{aligned}$$

Ainsi,

$$M'_U(0) = \lim_{t \rightarrow 0} \frac{M_U(t) - 1}{t} = \frac{1}{2}.$$

(d)  $M'_U$  est continue sur  $\mathbf{R}_-^*$  et sur  $\mathbf{R}_+^*$  comme quotient de fonctions continues, le dénominateur ne s'annulant pas. En outre, si  $t \neq 0$ ,

$$M'_U(t) = \frac{te^t - e^t + 1}{t^2}$$

$$\begin{aligned}
&= \frac{t(1+t+o(t)) - (1+t+t^2/2+o(t^2)) + 1}{t^2} \\
&= \frac{t+t^2-1-t-t^2/2+o(t^2)+1}{t^2} \\
&= \frac{t^2/2}{t^2} + o(1) \\
&\xrightarrow{t \rightarrow 0} \frac{1}{2} = M'_U(0).
\end{aligned}$$

Il suit alors du théorème de prolongement  $\mathcal{C}^1$  que

$$M_U \text{ est } \mathcal{C}^1 \text{ sur } \mathbf{R}.$$

8. Soient  $\alpha$  et  $\beta$  deux réels tels que  $\alpha < \beta$ .

(a) Puisque  $U \rightsquigarrow \mathcal{U}([0, 1])$ , on a  $(\beta - \alpha)U + \alpha \rightsquigarrow \mathcal{U}([\alpha, \beta])$ . Ainsi, il suit du 5.b que

$$\forall t \in \mathbf{R}, \quad K_X(t) = K_{(\beta-\alpha)U+\alpha}(t) = \alpha t + K_U((\beta - \alpha)t).$$

(b) Puisque  $M_U$  est  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbf{R}$  et à valeurs strictement positives (ce que l'on vérifie par une rapide disjonction de cas),  $K_U = \ln \circ M_U$  est  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbf{R}$ . Il suit alors de la question précédente que, par composition et somme avec des fonctions affines,

$$K_X \text{ est } \mathcal{C}^1 \text{ sur } \mathbf{R}.$$

En outre, pour tout  $t \in \mathbf{R}$ ,

$$K'_X(t) = \alpha + (\beta - \alpha)K'_U((\beta - \alpha)t)$$

de sorte que

$$\begin{aligned}
Q_1(X) &= K'_X(0) \\
&= \alpha + (\beta - \alpha)K'_U(0) \\
&= \alpha + (\beta - \alpha) \frac{M'_U(0)}{M_U(0)} \\
&= \alpha + (\beta - \alpha) \frac{1/2}{1} \quad (\text{d'après 7}) \\
&= \alpha + (\beta - \alpha)\mathbf{E}[U] \\
&= \mathbf{E}[\alpha + (\beta - \alpha)U] \\
&= \mathbf{E}[X].
\end{aligned}$$

On a donc bien,

$$Q_1(X) = \mathbf{E}[X].$$

9. Soit un réel  $\lambda > 0$  et soit  $T$  une variable aléatoire qui suit la loi de Poisson de paramètre  $\lambda$ .

(a) Pour tout  $t \in \mathbf{R}$ , on a

$$\begin{aligned}
M_T(t) &= \sum_{k=0}^{+\infty} e^{kt} e^{-\lambda} \frac{\lambda^k}{k!} \\
&= e^{-\lambda} \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{(\lambda e^t)^k}{k!} \\
&= e^{-\lambda} \exp(\lambda e^t)
\end{aligned}$$

$$= \exp(\lambda(e^t - 1)).$$

et

$$\begin{aligned} K_T(t) &= \ln(M_T(t)) \\ &= \lambda(e^t - 1). \end{aligned}$$

En conclusion,

$$\forall t \in \mathbf{R}, \quad M_T(t) = \exp(\lambda(e^t - 1)) \quad \text{et} \quad K_T(t) = \lambda(e^t - 1).$$

(b) On montre par une récurrence immédiate sur  $p \in \mathbf{N}^*$  que

$$\forall p \in \mathbf{N}^*, \quad K_T^{(p)}(t) = \lambda e^t$$

de sorte que

$$\forall p \in \mathbf{N}^*, \quad Q_p(T) = K_T^{(p)}(0) = \lambda.$$

10. Soit  $Z$  une variable aléatoire qui suit la loi normale centrée réduite.

(a) Soit  $t \in \mathbf{R}$ . La fonction  $x \mapsto e^{tx - \frac{x^2}{2}}$  est continue et positive sur  $\mathbf{R}$  donc intégrable sur tout segment. En particulier,  $\int_{-1}^1 e^{tx - \frac{x^2}{2}} dx$  converge.

Par ailleurs,

$$e^{tx - \frac{x^2}{2}} = \underset{x \rightarrow \pm\infty}{o} \left( e^{-\frac{x^2}{4}} \right) = \underset{x \rightarrow \pm\infty}{o} \left( \frac{1}{x^2} \right).$$

Puisque les intégrales  $\int_{-\infty}^{-1} \frac{1}{x^2} dx$  et  $\int_1^{+\infty} \frac{1}{x^2} dx$  convergent, il suit du théorème de comparaison que les intégrales  $\int_{-\infty}^{-1} e^{tx - \frac{x^2}{2}} dx$  et  $\int_1^{+\infty} e^{tx - \frac{x^2}{2}} dx$  convergent.

Il s'ensuit que

$$\int_{-\infty}^{+\infty} e^{tx - \frac{x^2}{2}} dx \text{ converge.}$$

(b) Pour tout  $t \in \mathbf{R}$ , on a

$$\begin{aligned} M_Z(t) &= \int_{-\infty}^{+\infty} e^{tx} \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-x^2/2} dx \\ &= \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} e^{tx - x^2/2} dx \end{aligned}$$

qui est une intégrale convergente d'après la question précédente, de sorte que  $M_Z$  est définie sur  $\mathbf{R}$ . Alors, pour tout  $t \in \mathbf{R}$ , on a

$$\begin{aligned} M_Z(t) &= \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} e^{tx - x^2/2} dx \\ &= e^{t^2/2} \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-t^2/2 + tx - x^2/2} dx \\ &= e^{t^2/2} \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-\frac{1}{2}(x-t)^2} dx \\ &= e^{t^2/2} \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-\frac{u^2}{2}} dx \quad (\text{C.V. : } u = x - t) \\ &= e^{t^2/2}. \end{aligned}$$

Ainsi,

$$\forall t \in \mathbf{R}, \quad M_Z(t) = e^{t^2/2}.$$

(c) Soit  $m \in \mathbf{R}$ ,  $\sigma \in \mathbf{R}_+^*$ ,  $N \rightsquigarrow \mathcal{N}(m, \sigma^2)$  et  $Z \rightsquigarrow \mathcal{N}(0, 1)$ . Alors  $\sigma Z + m \rightsquigarrow \mathcal{N}(m, \sigma^2)$  et donc, pour tout  $t \in \mathbf{R}$ , on a

$$\begin{aligned} K_N(t) &= K_{\sigma Z + m}(t) \\ &= mt + K_Z(\sigma t) \quad (\text{d'après 5.b}) \\ &= mt + \ln(\exp(\frac{\sigma^2 t^2}{2})) \quad (\text{d'après 10.b}) \\ &= mt + \frac{\sigma^2 t^2}{2}. \end{aligned}$$

Ainsi,

$$K'_N(t) = m + \sigma^2 t, \quad K''_N(t) = \sigma^2 \quad \text{et} \quad \forall p \geq 3, \quad K_N^{(p)}(t) = 0.$$

Ainsi,

$$\forall p \in \mathbf{N}^*, \quad Q_p(N) = \begin{cases} m & \text{si } p = 1 \\ \sigma^2 & \text{si } p = 2 \\ 0 & \text{si } p \geq 3. \end{cases}$$

11. Soit  $(T_n)_{n \in \mathbf{N}^*}$  une suite de variables aléatoires telles que, pour tout  $n \in \mathbf{N}^*$ , la variable aléatoire  $T_n$  suit la loi de Poisson de paramètre  $n$ . Pour tout  $n \in \mathbf{N}^*$ , on pose  $W_n = \frac{T_n - n}{\sqrt{n}}$ .

(a) Considérons  $(X_1, \dots, X_n)$  un  $n$ -échantillon de variables aléatoires de loi  $\mathcal{P}(1)$ , chaque variable aléatoire a donc une espérance égale à 1 et une variance égale à 1 également. D'après le théorème de stabilité pour la loi de Poisson, on a

$$S_n = \sum_{i=1}^n X_i \rightsquigarrow \mathcal{P}(n)$$

et donc, d'après le théorème de la limite centrée, on a

$$\frac{S_n - n}{\sqrt{n}} \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{\mathcal{L}} \mathcal{N}(0, 1).$$

Puisque  $T_n$  et  $S_n$  ont la même loi, si on considère  $W$  une variable aléatoire de loi  $\mathcal{N}(0, 1)$ , on a donc

$$W_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{\mathcal{L}} W.$$

(b) Pour tout  $t \in \mathbf{R}$ , on a

$$\begin{aligned} M_{W_n}(t) &= \mathbf{E} \left[ e^{t \left( \frac{T_n - n}{\sqrt{n}} \right)} \right] \\ &= e^{-\sqrt{nt}} \mathbf{E} \left[ e^{t \left( \frac{T_n}{\sqrt{n}} \right)} \right] \\ &= e^{-\sqrt{nt}} M_{T_n} \left( \frac{t}{\sqrt{n}} \right). \end{aligned}$$

Ainsi, donc

$$\begin{aligned} K_{W_n}(t) &= \ln(M_{W_n}(t)) \\ &= -\sqrt{nt} + K_{T_n} \left( \frac{t}{\sqrt{n}} \right) \\ &= -\sqrt{nt} + n(e^{t/\sqrt{n}} - 1) \quad (\text{d'après 9.a}). \end{aligned}$$

En conclusion,

$$\forall t \in \mathbf{R}, \quad K_{W_n}(t) = -\sqrt{n} + n(e^{t/\sqrt{n}} - 1).$$

(c) Si on pose  $u = \frac{t}{\sqrt{n}} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$ , on peut utiliser le développement limité  $e^u = 1 + u + \frac{u^2}{2} + o(u^2)$  et on obtient

$$e^{t/\sqrt{n}} = 1 + \frac{t}{\sqrt{n}} + \frac{t^2}{2n} + \underset{n \rightarrow +\infty}{o}\left(\frac{1}{n}\right)$$

et donc

$$n(e^{t/\sqrt{n}} - 1) = \sqrt{nt} + \frac{t^2}{2} + \underset{n \rightarrow +\infty}{o}(1)$$

et donc

$$K_{W_n}(t) = \frac{t^2}{2} + \underset{n \rightarrow +\infty}{o}(1),$$

et donc, d'après 10.b,

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} K_{W_n}(t) = \frac{t^2}{2} = K_W(t).$$

### Partie III. Cumulant d'ordre 4.

12. On a

$$Q_1(X) = K'_X(0) = \frac{M'_X(0)}{M_X(0)} = \frac{\mathbf{E}[X]}{1} = \mathbf{E}[X]$$

et

$$Q_2(X) = K''_X(0) = \frac{M''_X(0)M_X(0) - M'_X(0)^2}{M_X(0)^2} = \frac{\mathbf{E}[X^2] \times 1 - \mathbf{E}[X]^2}{1^2} = \mathbf{V}(X).$$

Ainsi, on a bien

$$Q_1(X) = \mathbf{E}[X] \quad \text{et} \quad Q_2(X) = \mathbf{V}(X).$$

13. Soient  $X_1$  et  $X_2$  deux variables aléatoires indépendantes et de même loi que  $X$ . On pose  $S = X_1 - X_2$ .

(a) On a

$$S^4 = (X_1 - X_2)^4 = X_1^4 - 4X_1^3X_2 + 6X_1^2X_2^2 - 4X_1X_2^3 + X_2^4$$

donc, comme  $X_1$  et  $X_2$  sont indépendantes et de même loi que  $X$ , on a

$$\begin{aligned} \mathbf{E}[S^4] &= \mathbf{E}[X_1^4] - 4\mathbf{E}[X_1^3]\mathbf{E}[X_2] + 6\mathbf{E}[X_1^2]\mathbf{E}[X_2^2] - 4\mathbf{E}[X_1]\mathbf{E}[X_2^3] + \mathbf{E}[X_2^4] \\ &= \mathbf{E}[X^4] - 8\mathbf{E}[X^3]\mathbf{E}[X] + 6\mathbf{E}[X^2]^2. \end{aligned}$$

Par ailleurs,

$$(X - \mathbf{E}[X])^4 = X^4 - 4X^3\mathbf{E}[X] + 6X^2\mathbf{E}[X]^2 - 4X\mathbf{E}[X]^3 + \mathbf{E}[X]^4$$

donc

$$\mu_4(X) = \mathbf{E}[X^4] - 4\mathbf{E}[X^3]\mathbf{E}[X] + 6\mathbf{E}[X^2]\mathbf{E}[X]^2 - 4\mathbf{E}[X]\mathbf{E}[X]^3 + \mathbf{E}[X]^4$$

et donc

$$2\mu_4(X) = 2\mathbf{E}[X^4] - 8\mathbf{E}[X^3]\mathbf{E}[X] + 12\mathbf{E}[X^2]\mathbf{E}[X]^2 - 6\mathbf{E}[X]^4.$$

Enfin,

$$\mathbf{V}(X)^2 = (\mathbf{E}[X^2] - \mathbf{E}[X]^2)^2 = \mathbf{E}[X^2]^2 - 2\mathbf{E}[X^2]\mathbf{E}[X]^2 + \mathbf{E}[X]^4$$

de sorte que

$$6\mathbf{V}(X)^2 = 6\mathbf{E}[X^2]^2 - 12\mathbf{E}[X^2]\mathbf{E}[X]^2 + 6\mathbf{E}[X]^4.$$

Ainsi, en effectuant la différence

$$\begin{aligned} 2\mu_4(X) + 6\mathbf{V}(X)^2 &= 2\mathbf{E}[X^4] - 8\mathbf{E}[X]\mathbf{E}[X^3] + 6\mathbf{E}[X^2]^2 \\ &= \mathbf{E}[S^4]. \end{aligned}$$

On a donc bien

$$\mathbf{E} [S^4] = 2\mu_4(X) + 6\mathbf{V}(X)^2.$$

(b) On a  $M_S = e^{K_S}$  donc

$$M'_S = K'_S e^{K_S} = K'_S M_S.$$

Alors,

$$M_S^{(4)} = (M'_S)^{(3)} = (K'_S M_S)^{(3)}$$

et d'après la formule de Leibniz

$$M_S^{(4)} = K_S^{(4)} M_S + 3K_S^{(3)} M'_S + 3K_S'' M_S'' + K'_S M_S^{(3)}.$$

(c) En évaluant en 0 l'égalité précédente, on a

$$\begin{aligned} M_S^{(4)}(0) &= K_S^{(4)}(0)M_S(0) + 3K_S^{(3)}(0)M'_S(0) + 3K_S''(0)M_S''(0) + K'_S(0)M_S^{(3)}(0) \\ &= Q_4(S) + 3Q_3(S)M'_S(0) + 3Q_2(S)M_S''(0) + Q_1(S)M_S^{(3)}(0). \end{aligned}$$

Mais, pour tout  $t \in \mathbf{R}$ ,

$$K_S(t) = K_{X_1 - X_2}(t) = K_{X_1}(t) + K_{-X_2}(t) = K_X(t) + K_X(-t)$$

de sorte que  $K_S$  est paire et donc  $K'_S$  et  $K_S^{(3)}$  sont impaires. Ainsi,  $Q_1(S) = Q_3(S) = 0$ . Il s'ensuit que

$$M_S^{(4)}(0) = Q_4(S) + 3Q_2(S)M_S''(0).$$

Par ailleurs, pour tout  $t \in \mathbf{R}$ ,

$$M_S(t) = M_{X_1 - X_2}(t) = M_{X_1}(t)M_{X_2}(-t) = M_X(t)M_X(-t)$$

de sorte que

$$M_S''(t) = M_X''(t)M_X(-t) - 2M_X'(t)M_X'(-t) + M_X(t)M_X''(-t)$$

et donc

$$\begin{aligned} M_S''(0) &= M_X''(0)M_X(0) - 2M_X'(0)^2 + M_X(0)M_X''(0) \\ &= \mathbf{E}[X^2] - 2\mathbf{E}[X]^2 + \mathbf{E}[X^2] \\ &= 2\mathbf{E}[X^2] - 2\mathbf{E}[X]^2 \\ &= 2\mathbf{V}(X) \\ &= \mathbf{V}(S). \end{aligned}$$

Ainsi,

$$M_S^{(4)}(0) = Q_4(S) + 3Q_2(S)\mathbf{V}(S)$$

mais comme  $K_S(t) = K_X(t) + K_X(-t)$ , il vient

$$Q_2(S) = 2Q_2(X) = 2\mathbf{V}(X) = \mathbf{V}(S)$$

et donc

$$M_S^{(4)}(0) = Q_4(S) + 3\mathbf{V}(S)^2.$$

Il ne reste plus qu'à montrer que  $M_S^{(4)} = \mathbf{E}[S^4]$ . Pour cela, on part de l'identité, pour tout  $t \in \mathbf{R}$ ,

$$M_S(t) = M_X(t)M_X(-t)$$

que l'on dérive quatre fois à l'aide de la formule de Leibniz :

$$M_S^{(4)}(t) = M_X^{(4)}(t)M_X(-t) - 4M_X^{(3)}(t)M_X'(-t) + 6M_X''(t)M_X''(-t) - 4M_X'(t)M_X^{(3)}(-t) + M_X(t)M_X^{(4)}(-t).$$

En évaluant en 0, on obtient ainsi,

$$M_S^{(4)}(0) = M_X^{(4)}(0)M_X(0) - 4M_X^{(3)}(0)M_X'(0) + 6M_X''(0)M_X''(0) - 4M_X'(0)M_X^{(3)}(0) + M_X(0)M_X^{(4)}(0)$$

$$\begin{aligned}
&= \mathbf{E} [X^4] - 4\mathbf{E} [X^3] \mathbf{E} [X] + 6\mathbf{E} [X^2]^2 - 4\mathbf{E} [X] \mathbf{E} [X^3] + \mathbf{E} [X^4] \\
&= 2\mathbf{E} [X^4] - 8\mathbf{E} [X] \mathbf{E} [X^3] + 6\mathbf{E} [X^2]^2 \\
&= \mathbf{E} [S^4].
\end{aligned}$$

En conclusion<sup>1</sup>, on a bien

$$\mathbf{E} [S^4] = Q_4(S) + 3\mathbf{V} (S)^2.$$

14. En recoupant 13.a et 13.c, puisque  $\mathbf{V} (S) = 2\mathbf{V} (X)$  et  $Q_4(S) = 2Q_4(X)$ , on a

$$\begin{aligned}
Q_4(S) + 3\mathbf{V} (S)^2 = 2\mu_4(X) + 6\mathbf{V} (X)^2 &\Leftrightarrow 2Q_4(X) + 12\mathbf{V} (X)^2 = 2\mu_4(X) + 6\mathbf{V} (X)^2 \\
&\Leftrightarrow 2Q_4(X) = 2\mu_4(X) - 6\mathbf{V} (X)^2 \\
&\Leftrightarrow Q_4(X) = \mu_4(X) - 3\mathbf{V} (X)^2.
\end{aligned}$$

Ainsi, on a bien

$$Q_4(X) = \mu_4(X) - 3\mathbf{V} (X)^2.$$

---

1. avec tout de même l'impression d'avoir fait un long détour et loupé un chemin plus direct...